



A D V A N C I N G E N E R G Y T E C H

Rapport financier semestriel

Etats financiers consolidés condensés
Rapport semestriel d'activité
Attestation du Directeur général
Rapport des commissaires aux comptes

A U 3 0 J U I N 2 0 2 6

1. Compte de résultat consolidé

(en millions d'euros à l'exception du résultat par action)	Note	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Chiffre d'affaires	3	21 226	19 336
Coûts des ventes		(12 212)	(11 134)
Marge brute		9 014	8 202
Recherche et développement	4	(783)	(692)
Frais généraux et commerciaux		(4 138)	(4 000)
EBITA ajusté *	3	4 093	3 510
Autres produits et charges d'exploitation	6	(147)	9
Charges de restructuration		(127)	(63)
EBITA **		3 819	3 456
Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	5	(206)	(233)
Résultat d'exploitation		3 613	3 223
Produits de trésorerie et d'équivalents de trésorerie		52	74
Coût de l'endettement financier brut		(258)	(227)
Coût de la dette financière nette		(206)	(153)
Autres produits et charges financiers	7	(80)	(95)
Résultat financier		(286)	(248)
Résultat des activités poursuivies avant impôts		3 327	2 975
Impôts sur les sociétés	8	(799)	(714)
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	10	20	23
Dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises	10	-	(274)
RÉSULTAT NET		2 548	2 010
dont part attribuable aux actionnaires de la société mère		2 488	1 913
dont part attribuable aux actionnaires minoritaires		60	97
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) par action (en euros/action)		4,42	3,41
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) après dilution (en euros/action)		4,37	3,38

* EBITA ajusté (Earnings Before Interest, Taxes, Amortization of Purchase Accounting Intangibles) : Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant dépréciations des *goodwill*, avant les autres produits et charges d'exploitation, et avant charges de restructuration.

** EBITA (Earnings Before Interest, Taxes and Amortization of Purchase Accounting Intangibles) : Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant dépréciations des *goodwill*.

Autres éléments du résultat global

(en millions d'euros)	Note	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Résultat net		2 548	2 010
Autres éléments du résultat global :			
Écarts de conversion		915	(3 299)
Hyperinflation IAS 29		(4)	10
Réévaluation des instruments dérivés de couverture		(167)	(45)
Impôts sur la réévaluation des instruments dérivés de couverture		37	(6)
Total des gains et pertes comptabilisés en capitaux propres recyclables en résultat		781	(3 340)
Réévaluation des actifs financiers		48	(12)
Impôts sur la réévaluation des actifs financiers		(9)	-
Écarts actuariels sur les régimes à prestations définies	13	14	(51)
Impôts sur les écarts actuariels sur les régimes à prestations définies		4	7
Total des gains et pertes comptabilisés en capitaux propres non recyclables en résultat		57	(56)
Total du résultat global reconnu en capitaux propres		838	(3 396)
TOTAL DU RÉSULTAT GLOBAL		3 386	(1 386)
dont part attribuable aux actionnaires de la société mère		3 321	(1 398)
dont part attribuable aux actionnaires minoritaires		65	12

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

2. Bilan consolidé

Actif

(en millions d'euros)	Note	30/06/2026	31/12/2025 *
ACTIFS NON-COURANTS :			
Goodwill, net	9	25 653	25 142
Immobilisations incorporelles, nettes		5 738	5 938
Immobilisations corporelles, nettes		5 724	5 481
Participations dans les entreprises associées et coentreprises	10	762	705
Actifs financiers non courants	11	1 748	1 633
Actifs d'impôt différé		1 633	1 567
TOTAL ACTIFS NON-COURANTS		41 258	40 466
ACTIFS COURANTS :			
Stocks		6 254	5 368
Clients et créances d'exploitation		10 957	9 836
Autres créances et charges constatées d'avance		2 279	2 102
Trésorerie et équivalents de trésorerie	15	4 518	4 634
TOTAL ACTIFS COURANTS		24 008	21 940
Actifs destinés à la vente		-	-
TOTAL ACTIFS		65 266	62 406

Passif et capitaux propres

(en millions d'euros)	Note	30/06/2026	31/12/2025 *
CAPITAUX PROPRES :	12		
Capital social		2 308	2 308
Primes d'émission, de fusion, d'apport		2 844	2 844
Réserves consolidées et autres réserves		20 674	21 242
Réserves de conversion		(1 363)	(2 268)
Total capitaux propres (part attribuable aux actionnaires de la société mère)		24 463	24 126
Intérêts attribuables aux participations ne donnant pas le contrôle		273	256
TOTAL CAPITAUX PROPRES		24 736	24 382
PASSIFS NON COURANTS :			
Provisions pour retraites et engagements assimilés	13	1 037	1 048
Autres provisions non courantes	14	1 219	1 136
Dettes financières non courantes	15	13 866	15 021
Engagements d'achats de titres de minoritaires - part non courante	15	289	278
Passifs d'impôt différé		828	788
Autres dettes à long terme		1 284	1 247
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		18 523	19 518
PASSIFS COURANTS :			
Fournisseurs et dettes d'exploitation		9 993	9 327
Dettes fiscales et sociales		3 605	3 674
Provisions courantes	14	1 069	1 074
Autres passifs courants		1 617	1 375
Dettes financières courantes	15	5 524	2 859
Engagements d'achats de titres de minoritaires - part courante	15	199	197
TOTAL PASSIFS COURANTS		22 007	18 506
Passifs destinés à la vente		-	-
TOTAL PASSIFS ET CAPITAUX PROPRES		65 266	62 406

* La période comparative a été retraitée suite à la révision du traitement comptable de certains contrats fournisseurs.

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

3. Tableau des flux de trésorerie consolidés

(en millions d'euros)	Note	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Résultat net		2 548	2 010
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	10	(20)	(23)
Dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises	10	-	274
Produits et charges n'ayant pas entraîné de flux de trésorerie :			
Amortissements des immobilisations corporelles		472	423
Amortissements des immobilisations incorporelles		374	385
Dépréciations des actifs non courants		143	6
Augmentation/(diminution) des provisions	14	8	(89)
Plus/(moins)-values sur cessions d'activité et d'actifs immobilisés		(6)	4
Impôts sur le résultat	8	799	714
Autres éléments sans impact sur les flux de trésorerie		173	141
Impôts payés, net		(736)	(901)
Autofinancement d'exploitation		3 755	2 944
Diminution/(augmentation) des créances d'exploitation		(444)	18
Diminution/(augmentation) des stocks		(761)	(858)
(Diminution)/augmentation des dettes d'exploitation		(3)	(136)
Diminution/(augmentation) des autres actifs et passifs courants		(247)	(777)
Variation du besoin en fonds de roulement		(1 455)	(1 753)
TOTAL I - TRÉSORERIE PROVENANT DES / (AFFECTÉE AUX) ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		2 300	1 191
Acquisitions d'immobilisations corporelles		(500)	(519)
Acquisitions d'immobilisations incorporelles		(190)	(214)
Cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles		21	16
Investissement net d'exploitation		(669)	(717)
Acquisitions et cessions d'activité, net du cash acquis et cédé	2	23	(1 096)
Autres investissements à long terme		19	(10)
Augmentation des actifs de retraite à long terme	13	(43)	(36)
Sous-total		(1)	(1 142)
TOTAL II - TRÉSORERIE PROVENANT DES / (AFFECTÉE AUX) OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT		(670)	(1 859)
Émission d'emprunts obligataires	15	648	
Remboursement d'emprunts obligataires	15	(578)	(1 500)
Vente/(achat) d'actions propres		(249)	(87)
Augmentation/(diminution) des autres dettes financières et autres dettes		961	1 910
Émission et rachat d'OCEANes (composante capitaux propres)		(114)	-
Augmentation/(réduction) de capital en numéraire	12	-	-
Transactions avec les participations ne donnant pas le contrôle	2	(50)	(34)
Dividendes versés aux actionnaires de Schneider Electric	12	(2 363)	(2 191)
Dividendes versés aux actionnaires minoritaires		(48)	(18)
TOTAL III - TRÉSORERIE PROVENANT DES / (AFFECTÉE AUX) OPÉRATIONS DE FINANCEMENT		(1 793)	(1 920)
TOTAL IV - EFFET NET DES CONVERSIONS		35	(276)
TOTAL V - IMPACT DES ÉLÉMENTS RECLASSÉS EN VUE DE LA VENTE		-	-
VARIATION NETTE DE TRÉSORERIE : I + II + III + IV + V		(128)	(2 864)
Trésorerie nette à l'ouverture	15	4 587	6 812
Variation de trésorerie		(128)	(2 864)
TRÉSORERIE NETTE À LA CLÔTURE	15	4 459	3 948

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

4. État de variation des capitaux propres

	Nombre d'actions (en milliers)	Capital Social	Primes d'émission de fusion d'apport	Réserves consolidées	Réserves de conversion	Total attribuable aux actionnaires de la société mère	Part des actionnaires minoritaires	Total
<i>(en millions d'euros)</i>								
31/12/2024 *	575 632	2 303	3 354	23 604	1 155	30 416	791	31 207
Résultat net	-	-	-	4 163	-	4 163	188	4 351
Autres éléments du résultat global	-	-	-	(43)	(3 423)	(3 466)	(110)	(3 576)
Résultat global	-	-	-	4 120	(3 423)	697	78	775
Augmentation de capital	1 491	6	265	-	-	271	-	271
Émission d'OCEANES	-	-	-	81	-	81	-	81
Dividendes distribués	-	-	(774)	(1 417)	-	(2 191)	(96)	(2 287)
Rachats d'actions propres	-	-	-	(341)	-	(341)	-	(341)
Paiements fondés sur des actions	-	-	-	202	-	202	-	202
Hyperinflation IAS 29	-	-	-	48	-	48	-	48
Rachat des parts des actionnaires minoritaires de SEIPL	-	-	-	(5 053)	-	(5 053)	(519)	(5 572)
Autres	-	-	-	(4)	-	(4)	2	(2)
31/12/2025 *	577 123	2 308	2 844	21 242	(2 268)	24 126	256	24 382
Résultat net	-	-	-	2 488	-	2 488	60	2 548
Autres éléments du résultat global	-	-	-	(72)	905	833	5	838
Résultat global	-	-	-	2 416	905	3 321	65	3 386
Augmentation de capital	-	-	-	-	-	-	-	-
Émission et rachat d'OCEANES	-	-	-	(164)	-	(164)	-	(164)
Dividendes distribués	-	-	-	(2 363)	-	(2 363)	(48)	(2 411)
Rachats d'actions propres	-	-	-	(249)	-	(249)	-	(249)
Engagement de rachats d'actions propres	-	-	-	(353)	-	(353)	-	(353)
Paiements fondés sur des actions	-	-	-	167	-	167	-	167
Hyperinflation IAS 29	-	-	-	19	-	19	-	19
Autres	-	-	-	(41)	-	(41)	-	(41)
30/06/2026	577 123	2 308	2 844	20 674	(1 363)	24 463	273	24 736

* La période comparative a été retraitée suite à la révision du traitement comptable de certains contrats fournisseurs.

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

5. Annexes aux comptes consolidés

Table des matières

Note 1 : Base d'établissement des états financiers	7	Note 11 : Actifs financiers non courants	11
Note 2 : Évolution du périmètre de consolidation	8	Note 12 : Capitaux propres	12
Note 3 : Information sectorielle	8	Note 13 : Provisions pour retraites et engagements assimilés	13
Note 4 : Dépenses de recherche et développement	9	Note 14 : Provisions et passifs éventuels	14
Note 5 : Charges liées aux amortissements et aux dépréciations	10	Note 15 : Dette nette	15
Note 6 : Autres produits et charges d'exploitation	10	Note 16 : Instruments financiers	16
Note 7 : Autres produits et charges financiers	10	Note 17 : Opérations avec des parties liées	18
Note 8 : Impôts sur les sociétés	11	Note 18 : Engagements	18
Note 9 : Goodwill	11	Note 19 : Événements postérieurs à la clôture	18
Note 10 : Participations dans les entreprises associées et coentreprises	11		

Tous les montants sont en millions d'euros sauf indications contraires.

L'annexe fait partie intégrante des états financiers consolidés.

Les états financiers condensés du Groupe Schneider Electric pour l'arrêté intermédiaire du 30 juin 2026 ont été arrêtés par le Conseil d'Administration du 29 juillet 2026.

Note 1 : Base d'établissement des états financiers

1.1 – Référentiel appliqué

Les états financiers consolidés du Groupe Schneider Electric, établis pour la période de six mois close au 30 juin 2026, ont été préparés en conformité avec les dispositions de la norme IAS 34 - *Information financière intermédiaire*. S'agissant d'états financiers consolidés condensés, ils n'incluent pas toute l'information requise par le référentiel IFRS et doivent être lus en relation avec les états financiers consolidés annuels du Groupe pour l'exercice clos le 31 décembre 2025, inclus dans le Document d'Enregistrement Universel déposé à l'AMF sous le numéro D.26-0159.

Les principes comptables retenus pour la préparation des états financiers consolidés semestriels sont identiques avec ceux utilisés dans la préparation des états financiers consolidés annuels pour l'exercice clos le 31 décembre 2025, à l'exception des normes et interprétations IFRS telles qu'adoptées par l'Union Européenne au 1^{er} janvier 2026.

Les activités du Groupe peuvent être affectées par des changements significatifs liés à la conjoncture économique. Ainsi, les résultats intermédiaires ne sont pas nécessairement indicatifs de ceux pouvant être attendus pour l'ensemble de l'année.

Normes, interprétations et amendements adoptés par l'Union Européenne et dont l'application est obligatoire au 1^{er} janvier 2026

Les normes et interprétations suivantes, applicables pendant la période, n'ont pas eu d'impact matériel sur les états financiers consolidés au 30 juin 2026 :

- Amendements d'IFRS 7 – *Instruments financiers : Informations à fournir* et d'IFRS 9 – *Instruments financiers : Informations à fournir* sur le classement et l'évaluation des instruments financiers ;
- Amendements d'IFRS 7 – *Instruments financiers : Informations à fournir* et d'IFRS 9 – *Instruments financiers : Informations à fournir* pour les contrats d'électricité renouvelable ;
- Volume 11 des améliorations annuelles des IFRS.

Normes, interprétations et amendements non adoptés par l'Union Européenne au 30 juin 2026 ou dont l'application n'est pas obligatoire au 1^{er} janvier 2026

- IFRS 18 – *Présentation et informations à fournir dans les états financiers* ;

Le Groupe analyse actuellement les effets de cette norme sur ses états financiers consolidés. Le Groupe appliquera la norme IFRS 18 – *Présentation et informations à fournir dans les états financiers* à compter de sa date d'entrée en vigueur obligatoire, le 1^{er} janvier 2027, et retraitera les informations comparatives conformément à IFRS 18.

1.2 – Principales estimations et jugements

La préparation des états financiers requiert de la Direction du Groupe et des filiales qu'elles procèdent à des estimations et formulent des hypothèses susceptibles d'affecter les montants des actifs et passifs inscrits au bilan consolidé, ainsi que les produits et charges du compte de résultat et les engagements nés au cours de la période de reporting. Les résultats réels peuvent différer de ces estimations.

Outre le recours à des estimations, la Direction du Groupe doit exercer son jugement dans la sélection et/ou l'application du traitement comptable le plus approprié pour certaines transactions et activités, ainsi que dans la définition des modalités de son application.

Les hypothèses et estimations retenues sont en ligne avec celles décrites dans les états financiers consolidés annuels pour l'exercice clos le 31 décembre 2025.

1.3 – Application de la norme IAS 29 - *Information financière dans les économies hyperinflationnistes*

Le Groupe applique IAS 29 – *Information financière dans les économies hyperinflationnistes* aux filiales du Groupe dans les pays hyperinflationnistes (Argentine et Turquie). Le Groupe utilise l'indice des prix à la consommation (CPI) pour l'Argentine et la Turquie afin de retraiter les éléments du compte de résultat, les flux de trésorerie et les actifs et passifs non monétaires.

Note 2 : Évolution du périmètre de consolidation

2.1 – Variations du périmètre

Aucun changement significatif n'est intervenu dans le périmètre de consolidation du Groupe au cours du semestre clos le 30 juin 2026.

2.2 – Impacts des variations de périmètre de consolidation sur le tableau des flux de trésorerie

Les variations du périmètre de consolidation au 30 juin 2026 ont entraîné une diminution de la trésorerie du Groupe correspondant à une sortie nette de 27 millions d'euros, comme détaillé ci-après :

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Acquisitions (nettes du cash acquis)	(43)	(1 097)
dont Motivair	-	(814)
dont Schneider eStar	-	(219)
Cessions (nettes du cash cédé)	66	1
INVESTISSEMENT FINANCIER NET DES CESSIONS	23	(1 096)
Autres	(50)	(34)
TRANSACTIONS AVEC LES PARTICIPATIONS NE DONNANT PAS LE CONTRÔLE	(50)	(34)
IMPACT SUR LA TRESORERIE	(27)	(1 130)

En 2026, la sortie de trésorerie nette des liquidités acquises reflète principalement l'impact d'un nombre limité de petites acquisitions et cessions réalisées au cours de la période.

En 2025, la trésorerie décaissée nette du cash acquis correspondait principalement à l'acquisition de Motivair pour 814 millions d'euros et à la création de la coentreprise Schneider eStar pour 219 millions d'euros.

Note 3 : Information sectorielle

L'information sectorielle correspond à celle requise par la norme IAS 34 - *Information financière intermédiaire*.

Le Groupe a organisé ses activités en deux segments :

La Gestion de l'énergie, qui s'appuie sur une offre technologique complète portée par EcoStruxure. Sa stratégie de commercialisation s'articule autour des besoins de ses clients sur l'ensemble de ses quatre marchés finaux dans les centres de données et réseaux, les bâtiments, les infrastructures et les industries, et bénéficie de l'appui d'un réseau de partenaires mondial.

Automatismes industriels, qui regroupe les activités d'automatismes industriels et de contrôle industriel, pour les industries de procédés discrets, hybrides et continus.

Les coûts relatifs à la Direction Générale du Groupe et non rattachables à un secteur en particulier sont isolés dans une colonne « Coûts centraux ».

Les informations données par secteur opérationnel sont identiques à celles présentées au Comité exécutif, présidé par le Directeur général. Le Comité exécutif est identifié comme le « Principal Décideur Opérationnel » en vue de prendre des décisions en matière de ressources à affecter et d'évaluation de la performance des secteurs. L'indicateur principalement utilisé par le Comité exécutif pour évaluer la performance de chaque secteur est l'EBITA ajusté.

Les paiements fondés sur des actions sont inclus dans la colonne « Coûts centraux ».

Le Comité Exécutif n'examine pas les actifs et passifs par segment de reporting.

Les données par secteur suivent les mêmes règles comptables que celles utilisées pour les états financiers consolidés.

En raison du nombre élevé de clients du Groupe, de leur grande diversité sectorielle et de leur dispersion géographique, aucun client du Groupe ne représente plus de 10 % du chiffre d'affaires de Schneider Electric.

3.1 – Informations par segment

1^{er} semestre 2026

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes industriels	Coûts centraux	Total
Chiffre d'affaires	17 641	3 585	-	21 226
EBITA ajusté	3 957	501	(365)	4 093
dont dotations aux amortissements	(498)	(142)	-	(640)
EBITA ajusté (%)	22,4 %	14,0 %		19,3 %

1^{er} semestre 2025

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes industriels	Coûts centraux	Total
Chiffre d'affaires	15 892	3 444	-	19 336
EBITA ajusté	3 412	471	(373)	3 510
dont dotations aux amortissements	(437)	(138)	-	(575)
EBITA ajusté (%)	21,5 %	13,7 %		18,2 %

3.2 – Informations par zone géographique

À compter du 1^{er} janvier 2026, Schneider Electric présente désormais ses résultats selon quatre zones géographiques nouvellement redéfinies, alignées sur sa structure interne de reporting.

Le Groupe opère dans les zones géographiques suivantes :

- Amérique du Nord ;
- Europe ;
- Chine & Asie de l'Est ;
- Asie du Sud & International.

Les actifs non courants incluent les *goodwill* nets, les immobilisations corporelles et incorporelles nettes.

1^{er} semestre 2026

(en millions d'euros)	Amérique du Nord	Europe	Chine & Asie de l'Est	Asie du Sud & International	Total
Chiffre d'affaires par zone géographique	8 312	5 305	3 796	3 813	21 226
Actifs non courants au 30/06/2026	16 132	14 535	2 582	3 866	37 115

1^{er} semestre 2025

(en millions d'euros)	Amérique du Nord	Europe	Chine & Asie de l'Est	Asie du Sud & International	Total
Chiffre d'affaires par zone géographique	7 341	4 910	3 356	3 729	19 336
Actifs non courants au 30/06/2025	15 521	14 529	2 422	3 758	36 230

Note 4 : Dépenses de recherche et développement

Les dépenses de recherche et développement de la période se répartissent comme suit :

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Dépenses de recherche et développement en coûts des ventes	(317)	(312)
Dépenses de recherche et développement en frais de R&D *	(783)	(692)
Projets de développement capitalisés	(135)	(175)
TOTAL DES DÉPENSES DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT **	(1 235)	(1 179)

* Dont 18 millions d'euros de crédit d'impôt recherche sur 2026 et 18 millions d'euros sur 2025.

** Excluant les charges d'amortissement des dépenses de développement capitalisées.

En complément des dépenses de recherche et développement, les amortissements des projets de développement capitalisés, comptabilisés en coûts des ventes, s'élèvent à 120 millions d'euros sur l'exercice 2026, contre 111 millions d'euros sur l'exercice 2025.

Note 5 : Charges liées aux amortissements et aux dépréciations

Les charges d'amortissement et de dépréciation des immobilisations corporelles, du *goodwill* et des immobilisations incorporelles sont les suivantes :

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Amortissements et dépréciations inclus dans les coûts des ventes	(304)	(282)
Amortissements et dépréciations inclus dans les frais généraux et commerciaux	(346)	(295)
Dépréciations incluses dans les autres produits et charges d'exploitation	(128)	-
Dépréciations incluses dans les charges de restructuration	(9)	-
Amortissements des incorporels liés aux acquisitions	(206)	(233)
Dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	-	-
CHARGES LIÉES AUX AMORTISSEMENTS ET AUX DÉPRÉCIATIONS	(993)	(810)

Note 6 : Autres produits et charges d'exploitation

Les autres produits et charges d'exploitation se décomposent de la façon suivante :

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Plus/(moins) values sur cessions d'actifs	3	(2)
Plus/(moins) values sur cessions d'activités	3	(2)
Dépréciations des actifs	(128)	-
Coûts liés aux acquisitions, intégrations et séparations	(24)	(28)
Autres	(1)	41
AUTRES PRODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION	(147)	9

En 2026, la dépréciation des actifs correspond à une dépréciation des coûts de développement capitalisés résultant de la décision de simplifier la gamme de l'offre de l'activité Automatismes Industriels. Les coûts liés aux acquisitions, intégrations et séparations sont principalement liés aux acquisitions récentes et projets en cours.

Note 7 : Autres produits et charges financiers

Les autres produits et charges financiers se décomposent de la façon suivante :

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Résultat de change, net	(13)	(26)
Gains et (pertes) sur situation monétaire nette (IAS 29 Hyperinflation)	(10)	6
Composante financière des charges de retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi	(23)	(20)
Dividendes reçus	1	1
Ajustement à la juste valeur des actifs financiers	3	(7)
Intérêts financiers - IFRS 16	(33)	(33)
Effet de l'actualisation et de la désactualisation	3	(5)
Autres charges financières nettes	(8)	(11)
AUTRES PRODUITS ET CHARGES FINANCIERS	(80)	(95)

Note 8 : Impôts sur les sociétés

Principes comptables

Pour les états financiers intermédiaires, la charge d'impôt (courante et différée) est calculée en appliquant au résultat comptable de la période le taux effectif moyen pondéré d'impôt pour l'ensemble de l'année fiscale en cours estimé par la direction, sur la base des informations disponibles à la date de clôture intermédiaire.

Le taux effectif d'impôt pour le semestre clos le 30 juin 2026 est de 24,0 %, de même que pour le semestre clos le 30 juin 2025.

Dès que les conditions réglementaires sont réunies, les sociétés du Groupe recourent à l'intégration fiscale. Schneider Electric SE a choisi cette option vis-à-vis de ses filiales françaises détenues directement ou indirectement par l'intermédiaire de Schneider Electric Industries SAS.

La charge d'impôt se compose comme suit :

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Impôt courant	(836)	(726)
Impôt différé	37	12
CHARGE D'IMPÔT	(799)	(714)

Note 9 : Goodwill

Les principaux mouvements de la période sont récapitulés dans le tableau suivant :

(en millions d'euros)	30/06/2026	31/12/2025
Goodwill à l'ouverture, net	25 142	26 281
Acquisitions	6	997
Cessions	(1)	(8)
Reclassements	-	-
Effet des variations de change	506	(2 128)
GOODWILL À LA CLOTURE, NET	25 653	25 142
dont dépréciations à la clôture	(369)	(372)

Acquisitions et Cessions

Les acquisitions de 2025 correspondaient aux acquisitions de Motivair et de Schneider eStar.

Autres variations

Les variations de taux de change concernent principalement les *goodwill* en dollars américains.

Note 10 : Participations dans les entreprises associées et coentreprises

Le principal contributeur est le sous-groupe Delixi avec une quote-part de résultat de 36 millions d'euros au 30 juin 2026, contre 40 millions d'euros au 30 juin 2025.

Note 11 : Actifs financiers non courants

Les actifs financiers non courants s'élèvent à 1 748 millions d'euros au 30 juin 2026, et sont principalement composés d'actifs financiers non cotés, de surfinancements de plans de retraite ainsi qu'un actif financier en lien avec l'amende de 207 millions d'euros payée à l'Autorité de la concurrence décrit dans la Note 14.

Note 12 : Capitaux propres

12.1 – Dividendes versés

Au cours du premier semestre 2026 le Groupe a versé au titre de l'exercice 2025 un dividende d'un montant de 4,20 euros par action, soit un montant global de 2 363 millions d'euros.

12.2 – Paiements fondés sur des actions

Actions de performance

Sur la base des hypothèses décrites dans les états financiers consolidés 2025, la charge comptabilisée en frais généraux et commerciaux au titre des plans d'actions de performance s'élève à 88 millions d'euros pour le premier semestre 2026 (80 millions d'euros pour le premier semestre 2025). Cette charge trouve sa contrepartie au sein du poste « Réserves consolidées » dans les capitaux propres.

Au cours du premier semestre 2026, Schneider Electric SE n'a émis aucune action au titre des attributions d'actions de performance.

Plan mondial d'actionnariat salarié (« WESOP »)

Chaque année, Schneider Electric offre à ses employés la possibilité de devenir actionnaires grâce à des émissions d'actions qui leur sont réservées. Dans les pays qui satisfont aux exigences légales et fiscales, le plan d'actionnariat classique a été proposé aux salariés. Dans le plan classique, les employés investissent dans des actions du Groupe à un cours préférentiel par rapport aux actions libres (décote de 15 %). Ces actions ne peuvent être cédées par le salarié pendant une période incompressible de cinq années, sauf cas spécifiques prévus par la loi.

Le Groupe a proposé le 20 avril 2026 à ses salariés, au titre de la politique d'actionnariat salarié du Groupe, de souscrire à une augmentation de capital réservée à un cours de 210,45 euros. Ce cours représente une décote de 15 % par rapport au cours de référence de 247,59 euros, calculé sur une moyenne des cours d'ouverture sur les 20 jours précédant la date de décision du Conseil d'Administration.

Au 30 juin 2026, l'augmentation de capital correspondante n'a pas encore eu lieu.

La charge IFRS 2, comptabilisée en « Frais généraux et commerciaux », est évaluée par référence à la juste valeur d'une décote offerte sur les actions. Elle s'élève à 79 millions d'euro au 30 juin 2026, contre 45 millions d'euros au 30 juin 2025.

12.3 – Actions propres de Schneider Electric SE

Au 30 juin 2026, le Groupe détenait 14 794 926 actions propres comptabilisées en déduction des réserves consolidées.

Le Groupe a racheté 954 165 actions pour un montant total de 249 millions d'euros au cours du premier semestre 2026.

Conformément à la réglementation applicable, le Groupe a conclu les 9 et 10 mars 2026, des contrats de rachat d'actions avec un prestataire de services d'investissement (PSI). Dans le cadre de ces accords, le PSI a reçu instruction de passer des ordres sur les actions de Schneider Electric SE à compter des 10 et 11 mars 2026 respectivement, jusqu'au 30 novembre 2026. Le Groupe a reconnu une « Dette financière courante » de 353 millions d'euros en contrepartie des « Réserves consolidées » dans les capitaux propres, représentant le montant maximum que le PSI est autorisé à racheter au 30 juin 2026.

12.4 – Emission et rachat des OCEANES

Les opérations liées aux OCEANES et leurs effets correspondants sur les capitaux propres sont détaillés en note 15.

Note 13 : Provisions pour retraites et engagements assimilés

Principes comptables

Le montant de l'engagement au titre des avantages postérieurs à l'emploi et des autres avantages à long terme au 30 juin est calculé en projetant sur un semestre l'engagement de la clôture annuelle précédente, compte tenu des prestations versées et des mouvements sur les actifs de couverture et ajusté le cas échéant des changements de régime.

La variation des provisions pour retraites et avantages assimilés sur la période se détaille comme suit :

1^{er} semestre 2026

(en millions d'euros)	Engagements de retraite et indemnités de départ	Autres avantages postérieurs à l'emploi et avantages à long terme	Provisions pour retraites et avantages assimilés
31/12/2025	620	167	787
Charge de la période	49	14	63
Coût des services rendus	41	8	49
Effets des liquidations/réductions de régimes	(4)	-	(4)
Coût des services passés	(8)	3	(5)
Coût financier	125	3	128
Produit financier	(105)	-	(105)
Prestations versées	(28)	(13)	(41)
Cotisations versées	(43)	-	(43)
Éléments reconnus en capitaux propres	(11)	(3)	(14)
Ecarts de conversion	-	4	4
Variations de périmètre et autres	(1)	-	(1)
30/06/2026	586	169	755
Surplus de régime reconnu à l'actif	(282)	-	(282)
Provisions reconnues au passif	868	169	1 037

1^{er} semestre 2025

(en millions d'euros)	Engagements de retraite et indemnités de départ	Autres avantages postérieurs à l'emploi et avantages à long terme	Provisions pour retraites et avantages assimilés
31/12/2024	555	220	775
Charge de la période	43	11	54
Coût des services rendus	35	7	42
Effets des liquidations/réductions de régimes	(8)	-	(8)
Coût des services passés	-	-	-
Coût financier	141	4	145
Produit financier	(125)	-	(125)
Prestations versées	(16)	(37)	(53)
Cotisations versées	(36)	-	(36)
Éléments reconnus en capitaux propres	51	-	51
Ecarts de conversion	(15)	(23)	(38)
Variations de périmètre et autres	-	-	-
30/06/2025	582	171	753
Surplus de régime reconnu à l'actif	(283)	-	(283)
Provisions reconnues au passif	865	171	1 037

Suite à l'accord avec le Trustee du fonds de retraite d'Invensys au Royaume-Uni conclu le 7 février 2014, Schneider Electric SE a garanti les obligations des filiales d'Invensys participant au Fonds de retraite à hauteur d'un montant plafonné à 1,75 milliards de livres sterling. Au 30 juin 2026, les actifs du régime excèdent la valeur des obligations objet de cette garantie et cette garantie ne peut donc pas être appelée.

Les actifs nets pour retraites et avantages assimilés sont inclus dans les autres actifs financiers non courants.

Note 14 : Provisions et passifs éventuels

14.1 – Provisions pour risques et charges

1^{er} semestre 2026

(en millions d'euros)	Risques économiques	Risques commerciaux	Risques sur produits	Risques environnementaux	Restructurations	Autres risques	Provisions
31/12/2025	207	132	658	221	202	790	2 210
<i>dont part à plus d'un an</i>	129	42	180	188	16	581	1 136
Dotations	21	45	96	1	38	52	253
Reprises pour utilisation	(5)	(22)	(66)	(5)	(50)	(87)	(235)
Provisions devenues sans objet	-	(7)	(17)	-	(4)	(5)	(33)
Écarts de conversion	3	3	16	3	1	17	43
Variations de périmètre et autres	1	(2)	-	(1)	(1)	53	50
30/06/2026	227	149	687	219	186	820	2 288
<i>dont part à plus d'un an</i>	141	40	191	188	14	645	1 219

1^{er} semestre 2025

(en millions d'euros)	Risques économiques	Risques commerciaux	Risques sur produits	Risques environnementaux	Restructurations	Autres risques	Provisions
31/12/2024	225	124	727	290	144	793	2 303
<i>dont part à plus d'un an</i>	144	64	208	243	16	576	1 251
Dotations	24	16	83	3	33	46	205
Reprises pour utilisation	(13)	(24)	(73)	(12)	(45)	(103)	(270)
Provisions devenues sans objet	-	-	(14)	(2)	(1)	(8)	(25)
Écarts de conversion	(18)	(11)	(50)	(27)	(3)	(61)	(170)
Variations de périmètre et autres	9	(1)	-	1	(1)	26	34
30/06/2025	227	104	673	253	127	693	2 077
<i>dont part à plus d'un an</i>	144	58	204	212	18	542	1 178

Les provisions sont principalement comptabilisées pour :

- **Risques économiques** : provisions pour risques fiscaux, autres que l'impôt sur le résultat, résultant de positions prises par le Groupe ou ses filiales. Chaque position est évaluée individuellement (sans compensation) et la provision reflète la meilleure estimation du risque à la date de clôture. Lorsque c'est applicable, l'estimation inclut les intérêts de retard et pénalités.
- **Risques commerciaux** : provisions pour pertes à terminaison sur certains contrats long terme (contrats déficitaires). Les pertes attendues sont intégralement comptabilisées dès leur identification.
- **Risques sur produits** : ces provisions comprennent :
 - des provisions statistiques pour garantie, comptabilisées sur une base statistique pour couvrir le coût résiduel des garanties produits non couvertes par une assurance, estimé par référence à l'historique des réclamations et à la durée de la garantie, et,
 - des provisions pour litiges liés à des produits défectueux et des provisions destinées à couvrir des campagnes de remplacement sur des produits spécifiquement identifiés.
- **Risques environnementaux** : provisions destinées à couvrir les coûts des opérations de dépollution et de remise en état. Les décaissements futurs estimés sont fondés sur des rapports établis par des experts indépendants.
- **Restructurations** : provisions comptabilisées lorsque le Groupe dispose d'un plan de restructuration détaillé et a soit annoncé ce plan, soit commencé sa mise en œuvre avant la date de clôture. La provision inclut uniquement les dépenses directement liées à la restructuration.
- **Autres risques** : Une partie de ces risques est couverte par des actifs d'assurance. Ces provisions concernent principalement des litiges hérités de sociétés acquises. Elles incluent également la provision de 104 millions d'euros enregistrée dans le cadre de la procédure en cours avec l'Autorité de la concurrence, comme décrit ci-après.

14.2 – Passifs éventuels

Ainsi que rendu public précédemment, les Autorités judiciaires et de la concurrence françaises ont perquisitionné en septembre 2018 le siège du Groupe ainsi que certains autres sites dans le cadre d'une enquête en lien avec la vente de produits électriques réalisée par le biais d'activités de distribution commerciale en France.

- Après 6 ans de procédure, l'Autorité de la concurrence a rendu le 29 octobre 2024 sa décision de sanctionner plusieurs acteurs de la distribution électrique en France, dont Schneider Electric avec une amende de 207 millions d'euros, au motif que l'autonomie tarifaire de certains distributeurs du marché français aurait été limitée par Schneider Electric, ce qui est contraire aux règles de concurrence. L'amende a été payée en avril 2025. Schneider Electric conteste fermement la décision rendue par l'Autorité de la concurrence et a fait appel de cette décision devant la Cour d'appel de Paris. Compte tenu de la difficulté à évaluer dans quelle mesure la Cour d'appel prendra en compte les arguments de Schneider Electric dans sa défense, le Groupe avait reconnu, au 31 décembre 2024, une provision de 104 millions d'euros en « Autres produits et charges d'exploitation ». Cette provision reste inchangée au 30 juin 2026.
- Parallèlement, le 7 octobre 2022, Schneider Electric a été mis en examen par un juge d'instruction, qui a exigé de Schneider Electric une garantie bancaire de 20 millions d'euros (dont la validité a maintenant expiré) et un cautionnement de 80 millions d'euros. Schneider Electric a officiellement contesté la mise en accusation et avancé de nombreux arguments de droit et de fait. La procédure est en cours.

Schneider Electric rejette toute allégation selon laquelle ses pratiques de distribution ne seraient pas conformes aux règles de la concurrence. La politique commerciale de Schneider Electric est conçue pour se conformer à toutes les réglementations. Schneider Electric a toujours coopéré avec les autorités et entend continuer à le faire.

Schneider Electric a d'autres passifs éventuels découlant des procédures judiciaires, arbitrales ou réglementaires survenant dans le cours normal de ses activités. A la date d'approbation des comptes consolidés, les réclamations et litiges connus ou en cours concernant le Groupe ou ses filiales ont été analysés. Sur la base de l'avis des conseillers juridiques du Groupe, il a été jugé que toutes les provisions nécessaires pour couvrir ces risques éventuels avaient été passées.

Note 15 : Dette nette

La dette nette s'analyse de la façon suivante :

(en millions d'euros)	30/06/2026	31/12/2025
Emprunts obligataires	15 856	15 752
Autres emprunts auprès d'établissements de crédit	11	23
Part court terme des emprunts obligataires	(1 999)	(749)
Part court terme des autres dettes long terme	(2)	(5)
DETTES FINANCIÈRES NON COURANTES	13 866	15 021
Billets de trésorerie	2 349	1 320
Intérêts courus non échus	190	137
Autres dettes	572	601
Découverts et en-cours bancaires	59	47
Part court terme des emprunts obligataires	1 999	749
Part court terme des autres dettes long terme	2	5
Engagement de rachats d'actions propres	353	-
DETTES FINANCIÈRES COURANTES	5 524	2 859
DETTES FINANCIÈRES COURANTES ET NON COURANTES	19 390	17 880
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	(4 518)	(4 634)
DETTE FINANCIÈRE NETTE excl. les engagements d'achats de titres de minoritaires	14 872	13 246
Engagements d'achats de titres de minoritaires - part non courante	289	278
Engagements d'achats de titres de minoritaires - part courante	199	197
DETTE FINANCIÈRE NETTE incl. les engagements d'achats de titres de minoritaires	15 360	13 721

La trésorerie nette des découverts et encours bancaires s'élève à 4 459 millions d'euros. Elle représente le montant de trésorerie présenté dans le tableau des flux de trésorerie consolidés. Les valeurs mobilières de placement sont constituées d'instruments négociables, très liquides à court terme, facilement convertibles en un montant connu de trésorerie, tels que billets de trésorerie, fonds communs de placement ou équivalents.

Aucune cession sans recours de créances clients n'a été réalisée au 30 juin 2026. Au 31 décembre 2025, les cessions sans recours avaient conduit à la déconsolidation de créances clients pour un montant de 345 millions d'euros. La quasi-totalité des risques et avantages avait été transférée.

La majorité des instruments financiers listés au bilan ont une juste valeur proche de leur valeur comptable, à l'exception des emprunts obligataires pour lesquels le coût amorti au bilan représente 15 856 millions d'euros comparé à une juste valeur de 15 674 millions d'euros.

OCEANE à échéance 2030

Le 4 juin 2026, le Groupe a lancé une offre de rachat de ses OCEANES en circulation à échéance 2030 par l'intermédiaire d'une procédure de construction d'un livre d'ordres inversé. Le prix final de rachat a été fixé à 144 964,68 euros par OCEANE 2030, représentant une contrepartie totale d'environ 886 millions d'euros pour un montant en principal global d'environ 611 millions d'euros, représentant environ 94 % des OCEANES 2030 encore en circulation. Les OCEANES 2030 acceptées dans le cadre du rachat ont été annulées conformément à leurs modalités.

La contrepartie totale versée au titre du rachat a été répartie entre une composante dette, évaluée sur la base du taux de marché d'une obligation non convertible comparable à la date du rachat, et une composante capitaux propres liée à l'option de conversion. Le règlement-livraison du rachat est intervenu le 12 juin 2026 et s'est traduit par la comptabilisation d'une charge financière de 8 millions d'euros et par une diminution des capitaux propres de 308 millions d'euros.

À la suite du rachat, la valeur comptable des OCEANES 2030 restant en circulation s'élève à 36 millions d'euros.

OCEANE à échéance 2034

Concomitamment au rachat de l'OCEANE à échéance 2030, Schneider Electric SE a réalisé le 4 juin 2026 une émission d'OCEANES à échéance septembre 2034, pour un nominal de 850 millions d'euros, au taux de 0,25 %. L'OCEANE comprend une composante dette, évaluée à la mise en place sur la base du taux d'intérêt de marché appliqué à une obligation non convertible équivalente, et comptabilisée en dettes financières non courantes, et une composante optionnelle comptabilisée en capitaux propres. À fin juin 2026, la composante dette comptabilisée à sa valeur nette comptable s'élève à 649 millions d'euros et la composante optionnelle à 195 millions d'euros.

Le ratio de conversion et/ou d'échange initial des obligations est de 263,2612 actions par obligation ayant pour valeur nominale 100 000,00 euros, correspondant à 379,85 euros par action.

Les primes et frais d'émission sont amortis selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Note 16 : Instruments financiers

(en millions d'euros)	30/06/2026							
	Qualification comptable	Maturité	Nominal ventes	Nominal achats	Juste Valeur	Valeur à l'actif du bilan	Valeur au passif du bilan	Valeur en capitaux propres
Contrats à terme	CFH	< 1 an	833	(696)	11	20	(9)	11
Contrats à terme	CFH	< 2 ans	53	(87)	-	2	(2)	-
Contrats à terme	CFH	> 2 ans	12	(11)	-	-	-	-
Contrats à terme	FVH	< 1 an	2 058	(1 863)	27	34	(7)	2
Contrats à terme	NIH	< 1 an	264	-	1	1	-	1
Contrats à terme	Trading	< 1 an	734	(5 046)	(8)	3	(11)	-
Swap de devises	FVH	< 1 an	45	-	-	-	-	-
Swap de devises	NIH	< 1 an	132	-	13	13	-	14
Swap de devises	NIH	< 2 ans	132	-	14	14	-	15
Swap de devises	NIH	> 2 ans	219	-	(4)	-	(4)	(3)
TOTAL DÉRIVÉS CHANGE			4 482	(7 703)	54	87	(33)	40
Contrats à terme	CFH	< 1 an	-	(399)	1	55	(54)	(17)
Dérivés métaux			-	(399)	1	55	(54)	(17)
Swap de taux d'intérêt	FVH	< 1 an	150	(150)	-	-	-	-
Swap de taux d'intérêt	FVH	< 2 ans	650	(650)	4	4	-	-
Swap de taux d'intérêt	FVH	> 2 ans	900	(900)	(2)	6	(8)	-
Dérivés de taux			1 700	(1 700)	2	10	(8)	-
Options	Trading	> 2 ans	-	-	(5)	-	(5)	-
Autres dérivés			-	-	(5)	-	(5)	-
TOTAL			6 182	(9 802)	52	152	(100)	23

31/12/2025								
(en millions d'euros)	Qualification comptable	Maturité	Nominal ventes	Nominal achats	Juste Valeur	Valeur à l'actif du bilan	Valeur au passif du bilan	Valeur en capitaux propres
Contrats à terme	CFH	< 1 an	514	(433)	-	9	(9)	-
Contrats à terme	CFH	< 2 ans	60	(87)	-	1	(1)	-
Contrats à terme	CFH	> 2 ans	4	(8)	-	-	-	-
Contrats à terme	FVH	< 1 an	2 544	(1 785)	8	14	(6)	2
Contrats à terme	NIH	< 1 an	661	-	1	1	-	1
Contrats à terme	Trading	< 1 an	1 502	(5 739)	(5)	7	(12)	-
Swap de devises	FVH	< 1 an	83	-	(2)	1	(3)	1
Swap de devises	NIH	< 1 an	213	-	18	18	-	19
Swap de devises	NIH	> 2 ans	255	-	34	34	-	36
TOTAL DÉRIVÉS CHANGE			5 836	(8 052)	54	85	(31)	59
Contrats à terme	CFH	< 1 an	-	(391)	174	174	-	147
Dérivés métaux			-	(391)	174	174	-	147
Swap de taux d'intérêt	FVH	> 2 ans	1 550	(1 550)	6	18	(12)	-
Dérivés de taux			1 550	(1 550)	6	18	(12)	-
Options	Trading	> 2 ans	-	-	(8)	-	(8)	-
Autres dérivés			-	-	(8)	-	(8)	-
TOTAL			7 386	(9 993)	226	277	(51)	206

16.1 – Couvertures de change

Une part significative des opérations de Schneider Electric est réalisée dans des devises différentes des devises fonctionnelles des filiales. Le Groupe est donc exposé à l'évolution des différentes devises. En l'absence de couverture, les fluctuations de change des devises fonctionnelles vis-à-vis des autres devises peuvent donc significativement modifier les résultats du Groupe et rendre difficiles les comparaisons de performance d'une année sur l'autre. Par conséquent, le Groupe utilise des instruments financiers pour se couvrir au risque de change, en ayant recours à des contrats d'achat à terme ou bien en bénéficiant d'une couverture naturelle. Par ailleurs, certaines créances ou prêts à long terme accordés aux filiales constituent un investissement net à l'étranger au sens d'IAS 21.

La politique de couverture de change de Schneider Electric consiste à couvrir les filiales sur leurs opérations dans une devise autre que leur devise de comptabilisation.

16.2 – Couvertures de taux

Le risque de taux d'intérêt lié aux emprunts est géré au niveau du Groupe, sur la base de l'endettement consolidé et en tenant compte des conditions de marché afin d'optimiser le coût global du financement. Le Groupe utilise des instruments dérivés pour couvrir son exposition aux variations de taux d'intérêt, notamment par le biais de swaps de taux d'intérêt ou de swaps de devises croisées. Les swaps de devises croisées peuvent être présentés comme des instruments de couverture du risque de change ou du risque de taux d'intérêt, en fonction de leurs caractéristiques spécifiques.

Au cours du premier semestre 2026, le Groupe a mis en place de nouveaux swaps de taux d'intérêts pour 150 millions d'euros afin de couvrir son exposition.

16.3 – Couvertures d'achat de matières premières

Le Groupe est exposé aux fluctuations des prix de l'énergie et des matières premières, notamment le cuivre, l'aluminium, l'argent, le plomb, le nickel, le zinc, l'acier et les matières plastiques. Si le Groupe n'était pas en mesure de couvrir, compenser ou répercuter auprès de ses clients toute hausse de ces coûts, cela pourrait avoir un impact défavorable sur ses résultats. Le Groupe a toutefois mis en place certaines procédures visant à limiter son exposition à la hausse des prix des matières premières non ferreuses et des matières précieuses. Les services Achats des entités opérationnelles transmettent leurs prévisions d'achats au département Trésorerie. Les engagements d'achat sont couverts au moyen de contrats à terme, de swaps et, dans une moindre mesure, d'options.

16.4 – Risque de contrepartie

Les transactions financières sont réalisées avec des contreparties soigneusement sélectionnées. Les contreparties bancaires sont choisies en fonction de critères déterminés, notamment la notation de crédit attribuée par une agence de notation indépendante.

La politique du Groupe consiste à diversifier les risques de contrepartie et des contrôles périodiques sont effectués pour vérifier le respect des règles associées. En outre, le Groupe souscrit une assurance-crédit importante et recourt à d'autres types de garanties pour limiter le risque de perte sur les créances clients.

16.5 – Risque de liquidité

Au 30 juin 2026, les lignes de crédit confirmées du Groupe s'élèvent à 3 525 millions d'euros, toutes non utilisées, dont 2 875 millions d'euros ayant une maturité postérieure au 30 juin 2027. Parmi ces lignes, 2 775 millions d'euros sont liés au développement durable avec une marge indexée sur la performance annuelle du Schneider Sustainability Impact (SSI).

Avec une facilité de crédit engagée disponible de 3 525 millions d'euros et de la trésorerie et équivalents de trésorerie de 4 518 millions d'euros, les liquidités s'élèvent à 8 043 millions d'euros à la fin de la période. Au cours des 12 prochains mois, le montant total des dettes à court terme arrivant à échéance s'élèvera à 5 524 millions d'euros.

Les lignes de crédit confirmées ne comprennent aucun covenant financier ni aucune clause de déclenchement liée à une dégradation de notation.

16.6 – Affacturage des fournisseurs

Le Groupe a mis en place des programmes d'affacturage fournisseur dans différents pays. Le montant total actualisé des dettes fournisseurs au 30 juin 2026 s'élève à 126 millions d'euros contre 83 millions d'euros au 31 décembre 2025. Aussi, les conditions de paiement restent similaires avec celles déjà pratiquées dans ces pays. Les programmes d'affacturage fournisseurs du Groupe ne conduisent ni à la décomptabilisation des dettes fournisseurs, ni à leur reclassement au sein des passifs financiers.

Note 17 : Opérations avec des parties liées

17.1 – Transactions avec entreprises associées

Il s'agit essentiellement des sociétés sur lesquelles le Groupe exerce une influence notable, comptabilisées selon la méthode de mise en équivalence. Les transactions avec ces parties liées sont réalisées à des prix de marché.

Sur la période, ces transactions ne sont pas significatives.

17.2 – Transactions avec les dirigeants et membres des organes de direction

Au cours de la période, aucune opération non courante n'a été réalisée avec les membres des organes de direction.

Note 18 : Engagements

Les garanties, cautions et avals, donnés d'une part et reçus d'autre part, s'établissent respectivement à 4 379 millions d'euros et 383 millions d'euros au 30 juin 2026.

Au 30 juin 2026, le Groupe dispose de lignes de crédit confirmées, décrites dans la note 16.5.

Note 19 : Événements postérieurs à la clôture

Augmentation de capital réservée aux salariés

Comme indiqué dans la Note 12, le Groupe a proposé le 20 avril 2026 à ses salariés, au titre de la politique d'actionnariat salarié du Groupe, de souscrire à une augmentation de capital réservée à un cours de 210,45 euros. Dans l'ensemble, 1,5 million d'actions ont été souscrites, soit une augmentation de capital de 307 millions d'euros, nette des frais d'émission, réalisée le 9 juillet 2026.

Emission obligataire

Le 1^{er} juillet 2026, le Groupe a réalisé une émission EMTN (« *Euro Medium Term Note* ») de 1,5 milliard d'euros en deux tranches : une tranche à taux variable de 800 millions d'euros avec un coupon au taux Euribor + 0,30% arrivant à échéance en juillet 2028 et une tranche à taux fixe de 700 millions d'euros, assortie d'un coupon de 3,375 %, arrivant à échéance en décembre 2033.

6. Rapport semestriel d'activité au 30 juin 2026

Principaux évènements de la période

Transactions dont la finalisation est attendue au cours des prochains trimestres

Cognite

Le 30 juin 2026, Schneider Electric a conclu un accord définitif en vue de l'acquisition de 100 % du capital de Cognite Holding B.V. ("Cognite") dans le cadre d'une transaction entièrement en numéraire valorisée à 3,1 milliards de dollars. Cognite est un fournisseur de premier plan de logiciels industriels de données et d'IA. En 2025, le chiffre d'affaires annuel a dépassé 170 millions de dollars.

La finalisation de la transaction est soumise aux conditions de clôture d'usage, y compris la réception requise des approbations des autorités de régulation compétentes. La transaction devrait être finalisée dans les prochains trimestres.

AiDASH

Le 20 juin 2026, Schneider Electric a conclu un accord définitif visant à acquérir environ 90 % du capital d'AiDash Inc. ("AiDASH") dans le cadre d'une transaction intégralement en numéraire valorisant l'entreprise à 350 millions de dollars. AiDASH est un éditeur de logiciels cloud natif qui fournit aux régies d'électricité et aux opérateurs d'infrastructures critiques des solutions d'intelligence basées sur l'IA pour la gestion de la végétation, des actifs et des risques climatiques.

La finalisation de la transaction est soumise aux conditions de clôture d'usage, y compris la réception des approbations des autorités de régulation compétentes. La transaction devrait être finalisée dans les prochains trimestres, date à laquelle AiDASH serait consolidée par intégration globale au sein du segment de reporting *Gestion de l'Energie*.

Commentaires sur l'activité et le compte de résultat consolidé

Évolution des taux de change

L'évolution des devises par rapport à l'euro (effet de la conversion) sur le premier semestre 2026 a un impact négatif de 747 millions d'euros sur le chiffre d'affaires consolidé, principalement lié à l'évolution du dollar américain et de la roupie indienne par rapport à l'euro, et un impact négatif de 173 millions d'euros sur l'EBITA ajusté.

Compte de résultat du premier semestre

Le compte de résultat du premier semestre 2026 comparé au premier semestre 2025 se détaille comme suit :

(en millions d'euros sauf le résultat par action)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025	% Variance
Chiffre d'affaires	21 226	19 336	9,8 %
Coûts des ventes	(12 212)	(11 134)	9,7 %
Marge brute	9 014	8 202	9,9 %
% Marge brute	42,5 %	42,4 %	
Recherche et développement	(783)	(692)	13,2 %
Frais généraux et commerciaux	(4 138)	(4 000)	3,5 %
EBITA ajusté *	4 093	3 510	16,6 %
% EBITA ajusté	19,3 %	18,2 %	
Autres produits et charges d'exploitation	(147)	9	(1 733,3) %
Charges de restructuration	(127)	(63)	101,6 %
EBITA **	3 819	3 456	10,5 %
% EBITA	18,0 %	17,9 %	
Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	(206)	(233)	(11,6) %
Résultat d'exploitation	3 613	3 223	12,1 %
% Résultat d'exploitation	17,0 %	16,7 %	
Produits de trésorerie et d'équivalents de trésorerie	52	74	(29,7) %
Coût de l'endettement financier brut	(258)	(227)	13,7 %
Coût de la dette financière nette	(206)	(153)	34,6 %
Autres produits et charges financiers	(80)	(95)	(15,8) %
Résultat financier	(286)	(248)	15,3 %
Résultat des activités poursuivies avant impôts	3 327	2 975	11,8 %
Impôts sur les sociétés	(799)	(714)	11,9 %
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	20	23	(13,0) %
Dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises	-	(274)	(100,0) %
RÉSULTAT NET	2 548	2 010	26,8 %
dont part attribuable aux actionnaires de la société mère	2 488	1 913	30,1 %
dont part attribuable aux actionnaires minoritaires	60	97	(38,1) %
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) par action (en euros/action)	4,42	3,41	29,6 %
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) après dilution (en euros/action)	4,37	3,38	29,3 %

* EBITA ajusté (Earnings Before Interest, Taxes, Amortization of Purchase Accounting Intangibles) : Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant dépréciations des *goodwill*, avant les autres produits et charges d'exploitation, et avant charges de restructuration.

** EBITA (Earnings Before Interest, Taxes and Amortization of Purchase Accounting Intangibles) : Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant dépréciations des *goodwill*.

Chiffre d'affaires

Au 30 juin 2026, le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 21 226 millions d'euros, en croissance organique de +14,0 % et en croissance publiée de +9,8 %. La croissance organique est portée par les fortes ventes des offres de Systèmes du Groupe, notamment sur les marchés finaux des centres de données et des infrastructures. Les ventes de Produits réalisent une forte croissance, soutenue par la croissance des produits de distribution électrique sur l'ensemble des quatre marchés finaux et par la reprise sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), conjuguées à l'impact des actions sur les prix qui accélèrent du premier au second trimestre. Les Logiciels & Services enregistrent une bonne croissance, les logiciels agnostiques du Groupe affichant une forte progression des revenus d'abonnement alors qu'ils poursuivent leur transition du modèle de licences perpétuelles vers un modèle d'abonnement. L'impact des effets de change est de -3,9 %, principalement en raison de l'affaiblissement du dollar américain et de la roupie indienne face à l'euro. L'impact net des acquisitions et cessions est positif à +0,1 % représentant principalement l'acquisition de Motivair, partiellement compensée par quelques cessions mineures.

Évolution du chiffre d'affaires par secteur opérationnel

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes industriels	Total
1^{er} semestre 2026	17 641	3 585	21 226
1^{er} semestre 2025	15 892	3 444	19 336

L'activité **Gestion de l'énergie** réalise un chiffre d'affaires de 17 641 millions d'euros, représentant 83 % du chiffre d'affaires du Groupe, en hausse organique de +15,4 %. En Amérique du Nord, l'activité progresse de +21 % en organique, portée par une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») aux États-Unis, où le marché final des centres de données reste le principal moteur, partiellement compensée par la faiblesse persistante des bâtiments résidentiels. Le Canada affiche une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), tandis que le Mexique recule en raison de l'incertitude macroéconomique persistante. L'Europe est en hausse organique de +8 %. Les cinq principales économies de la région contribuent à cette croissance, portées par l'Espagne et l'Italie qui affichent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), soutenues par l'Allemagne et le Royaume-Uni en croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), tandis que la France est en croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »). Dans l'ensemble de la région, la performance est portée par le marché final des infrastructures, avec une forte dynamique dans la modernisation et la digitalisation des réseaux afin de soutenir la transition énergétique, complétée par une bonne croissance dans les trois autres marchés finaux. La Chine & Asie de l'Est progresse de +19 % en organique, avec une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») en Chine, portée par les segments centre de données, des semi-conducteurs et énergies renouvelables, tandis que le marché final des bâtiments reste faible. L'Asie de l'Est affiche une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), portée par l'exécution de projets dans les Systèmes, principalement dans le marché final des centres de données et soutenue par le segment des semi-conducteurs, avec l'Indonésie, la Malaisie et la Thaïlande portant la croissance. L'Asie du Sud & International est en hausse organique de +10 %, portée par une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») en Australie, qui bénéficie d'une forte exécution de projets de centres de données. L'Inde affiche une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), avec de fortes contributions provenant des quatre marchés finaux. L'Amérique du Sud est en croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), tandis que le Moyen-Orient et l'Afrique restent quasi stable dans un environnement marqué par des tensions géopolitiques et macroéconomiques accrues au cours du premier semestre.

L'activité **Automatismes industriels** réalise un chiffre d'affaires de 3 585 millions d'euros, représentant 17 % du chiffre d'affaires du Groupe, en hausse organique de +7,7 %. AVEVA enregistre une croissance organique élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), tandis que la croissance des revenus récurrents annualisés (« *ARR* »), en hausse de +11 % au 30 juin 2026, portée par une forte montée en gamme auprès des clients existants. La reprise du marché des industries manufacturières (« *discrete* ») se poursuit progressivement au cours du premier semestre, générant une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* ») dans plusieurs catégories d'offres, soutenue par les prix. Le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides voit un retour à la croissance, l'amélioration de demande observée au cours de la seconde moitié de 2025 commençant à se traduire par une croissance des ventes. L'Amérique du Nord affiche une croissance organique de +5 %, portée par une forte croissance organique d'AVEVA et soutenue par une bonne croissance sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), tandis que le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides recule légèrement. L'Europe est en hausse organique de +7 %, portée par une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») d'AVEVA, notamment au Royaume-Uni et en France, tandis que la bonne croissance sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») est portée par les performances de l'Allemagne et de l'Italie et que le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides renoue avec la croissance. La Chine & Asie de l'Est est en croissance organique de +12 %, avec une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») en Chine, portée par la croissance du marché des industries manufacturières (« *discrete* »), bénéficiant d'une forte dynamique dans les segments de l'emballage et de la manutention dans le cadre de la reprise des OEM. L'Asie de l'Est affiche également une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), le segment des semi-conducteurs constituant un moteur clé dans plusieurs pays, complété par une forte croissance d'AVEVA. L'Asie du Sud & International est en hausse organique de +6 %, portée par une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») en Inde, tirée par le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») et la performance d'AVEVA. Le Moyen-Orient affiche une croissance faible à un chiffre (« *low-single digit* »), impactée par les effets défavorables liés au conflit dans un environnement marqué par des tensions géopolitiques et macroéconomiques accrues. L'Australie est en croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), tandis que l'Amérique du Sud est quasi stable.

Marge Brute

La marge brute est en croissance organique de +14,2 % avec un taux de marge brute en hausse de +10 points de base en organique pour s'établir à 42,5 % au premier semestre 2026. La marge brute bénéficie d'une forte productivité industrielle, d'une contribution accélérée de l'effet prix brut sur les Produits ainsi que de certains remboursements de droits de douane reçus à la fin du premier semestre, tout en étant négativement impactée par l'inflation du coût des matières premières et des charges liées aux droits de douane. Le mix impacte également défavorablement la marge brute, résultant de la croissance relativement plus rapide des revenus des Systèmes, même si cet effet dilutif est atténué au niveau de l'EBITA ajusté.

Coût des fonctions supports : Recherche et développement, Frais généraux et commerciaux

Lors du premier semestre 2026, les frais de recherche et développement, nets des crédits d'impôt recherche et hors coûts comptabilisés en coût des ventes, s'élèvent à 783 millions d'euros contre 692 millions d'euros au premier semestre 2025, en hausse de +13,2 %. En pourcentage du chiffre d'affaires, les frais de recherche et développement, ressortent en légère hausse à 3,7 % au premier semestre en 2026 (contre 3,6 % au premier semestre 2025).

Le total des frais de recherche et développement, y compris la partie capitalisée et les coûts comptabilisés en coût des ventes (présenté en Note 4 des états financiers consolidés), s'élève à 1 235 millions d'euros au premier semestre 2026 (contre 1 179 millions d'euros au premier semestre 2025) en hausse de +4,7 %. En pourcentage du chiffre d'affaires, les frais de recherche et développement sont en diminution, à 5,8 % au premier semestre 2026 (6,1 % au premier semestre 2025).

Au premier semestre 2026, l'impact net entre la capitalisation des coûts relatifs à des projets de développement et la charge d'amortissement correspondante est un impact positif de 15 millions d'euros sur le résultat d'exploitation (contre 64 millions d'euros au premier semestre 2025).

Lors du premier semestre 2026, les frais généraux et commerciaux augmentent de +3,5 % à 4 138 millions d'euros (contre 4 000 millions d'euros au premier semestre 2025). En pourcentage du chiffre d'affaires, les frais généraux et commerciaux diminuent à 19,5 % au premier semestre 2026 (contre 20,7 % au premier semestre 2025).

Le montant combiné des coûts des fonctions supports, soit des frais de recherche et développement nets et des frais généraux et commerciaux, totalise 4 921 millions d'euros au premier semestre 2026 contre 4 692 millions d'euros au premier semestre 2025, soit une augmentation de +4,9 %. En pourcentage du chiffre d'affaires, le coût des fonctions supports diminue à 23,2 % au premier semestre 2026 contre 24,3 % au premier semestre 2025.

Autres produits et charges d'exploitation

Au premier semestre 2026, les autres produits et charges d'exploitation représentent une charge nette de 147 millions d'euros principalement due à une dépréciation des coûts de développement capitalisés résultant de la décision de simplifier la gamme de l'offre de l'activité Automatismes industriels et à des coûts liés aux acquisitions, intégrations et séparations en lien avec les acquisitions récentes et projets en cours.

Au premier semestre 2025, les autres produits et charges d'exploitation représentaient un produit net de 9 millions d'euros provenant principalement du gain lié à l'acquisition des intérêts minoritaires de Qmerit, partiellement compensé par les coûts d'acquisitions et d'intégrations liés aux acquisitions récentes et en cours de la période.

Coûts de restructuration

Au premier semestre 2026, les coûts de restructuration s'élèvent à 127 millions d'euros (contre 63 millions d'euros au premier semestre 2025), conformément à l'anticipation de charges additionnelles destinées à soutenir l'excellence opérationnelle, comme précédemment communiqué.

Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions

Au premier semestre 2026, les amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions s'élèvent à 206 millions d'euros (contre 233 millions d'euros au premier semestre 2025). La diminution des amortissements des incorporels liés aux acquisitions entre le premier semestre 2025 et le premier semestre 2026 s'explique principalement par le fait que certains de ces actifs incorporels issus d'acquisitions antérieures sont désormais totalement amortis.

EBITA et EBITA ajusté

L'EBITA ajusté (Earnings Before Interests, Taxes, Amortization of purchase accounting intangibles) est défini comme l'EBITA avant charges de restructuration et avant les autres produits et charges d'exploitation qui incluent les charges d'acquisition, d'intégrations et de séparations.

L'EBITA (Earnings Before Interests, Taxes and Amortization of purchase accounting intangibles) est défini comme le résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions et avant perte de valeur des *goodwill*.

L'EBITA ajusté au premier semestre 2026 s'élève à 4 093 millions d'euros, contre 3 510 millions d'euros au premier semestre 2025, soit une croissance organique de +22,1 %, tandis que la marge d'EBITA ajusté progresse de +120 points de base en organique pour s'établir à 19,3 %, principalement grâce à un fort effet de levier opérationnel, alors que la marge brute affiche une légère amélioration. Les coûts des fonctions support (« SFC ») diminuent en pourcentage du chiffre d'affaires de +110 points de base pour s'établir à 23,2 %, avec une évolution organique positive de +110 points de base, le Groupe poursuivant l'exécution du pilier d'excellence opérationnelle de son nouveau programme d'entreprise. Les investissements globaux en R&D, inclus dans les coûts de produits vendus et les coûts des fonctions support, restent stables à 5,8 % du chiffre d'affaires du premier semestre et représentent environ 1,2 milliard d'euros d'investissements en innovation au cours du premier semestre, en croissance organique de +13,6 %.

L'EBITA augmente de +10,5 % à 3 819 millions d'euros au premier semestre 2026, contre 3 456 millions d'euros au premier semestre 2025. En pourcentage du chiffre d'affaires, l'EBITA s'élève à 18,0 % au premier semestre 2026 (contre 17,9 % au premier semestre 2025).

EBITA ajusté par secteur opérationnel

L'EBITA ajusté par segment opérationnel se détaille comme suit :

1^{er} semestre 2026

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes industriels	Coûts centraux	Total
Chiffre d'affaires	17 641	3 585	-	21 226
EBITA ajusté	3 957	501	(365)	4 093
dont dotations aux amortissements	(498)	(142)	-	(640)
EBITA ajusté (%)	22,4 %	14,0 %		19,3 %

1^{er} semestre 2025

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes industriels	Coûts centraux	Total
Chiffre d'affaires	15 892	3 444	-	19 336
EBITA ajusté	3 412	471	(373)	3 510
dont dotations aux amortissements	(437)	(138)	-	(575)
EBITA ajusté (%)	21,5 %	13,7 %		18,2 %

L'activité **Gestion de l'énergie** réalise un EBITA ajusté de 3 957 millions d'euros, soit 22,4 % du chiffre d'affaires, en croissance organique d'environ +100 points de base (+90 points de base en données publiées). La marge brute s'améliore légèrement, la forte productivité industrielle et l'impact de l'effet du prix brut sur les Produits compensant largement l'inflation des matières premières, des charges nettes liées aux droits de douane et un effet de mix négatif. Le ratio Coûts des fonctions support (« SFC ») sur les ventes affiche une forte amélioration, générant un effet de levier par rapport à une forte contribution des volumes.

L'activité **Automatismes industriels** réalise un EBITA ajusté de 501 millions d'euros, soit 14,0 % du chiffre d'affaires, en croissance organique d'environ +50 points de base (+30 points de base en données publiées). La marge brute est en légère baisse, la forte productivité industrielle, l'effet prix brut sur les Produits et un effet de mix positif ne suffisant pas à compenser pleinement l'inflation des matières premières et les charges nettes liées aux droits de douane. Le ratio des Coûts des fonctions support (« SFC ») sur les ventes affiche une bonne amélioration, générant un effet de levier par rapport à une bonne contribution des volumes, combinée aux initiatives stratégiques présentées lors de la Journée Investisseurs du Groupe.

Les coûts centraux s'élèvent à 365 millions d'euros au premier semestre 2026 (contre 373 millions au premier semestre 2025), en diminution en proportion du chiffre d'affaires à 1,7 % (contre 1,9 % du chiffre d'affaires du Groupe au premier semestre de l'année dernière).

Résultat d'exploitation (EBIT)

Le résultat d'exploitation ou EBIT (Earnings Before Interest and Taxes) s'améliore de 12,1 %, à 3 613 millions d'euros au premier semestre 2026 contre 3 223 millions d'euros au premier semestre 2025.

Résultat financier

Le résultat financier est une charge nette de 286 millions d'euros au premier semestre 2026 contre 248 millions d'euros au premier semestre 2025.

Cette variation s'explique par une augmentation du coût de la dette financière nette (206 millions d'euros au premier semestre 2026, contre 153 millions d'euros au premier semestre 2025) principalement liée aux émissions obligataires réalisées en 2025, ainsi que par l'impact négatif lié à la réévaluation des actifs et passifs dans les économies hyperinflationnistes (Argentine et Turquie) : perte de 10 millions d'euros pour le semestre clos le 30 juin 2026, contre un gain de 6 millions d'euros pour le semestre clos le 30 juin 2025, partiellement compensée par l'évolution positive des pertes et gains de change (perte de 13 millions d'euros au premier semestre 2026, contre une perte de 26 millions d'euros au premier semestre 2025).

Impôts sur les sociétés

Le taux effectif d'impôt au premier semestre 2026 reste inchangé par rapport au premier semestre 2025 et s'élève à 24,0 %. La charge d'impôt correspondante est en augmentation, passant de 714 millions d'euros au premier semestre 2025 à 799 millions d'euros au premier semestre 2026.

Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence

La quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence est un gain de 20 millions d'euros au premier semestre 2026 contre un gain de 23 millions d'euros au premier semestre 2025.

Dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises

Aucune dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises n'a été comptabilisée au premier semestre 2026. Les dépréciations des participations dans les entreprises associées et coentreprises s'élevaient à 274 millions d'euros au premier semestre 2025 et concernaient la participation dans Uplight.

Intérêts minoritaires/Participations ne donnant pas le contrôle

La part attribuable aux actionnaires minoritaires dans le résultat net du premier semestre 2026 s'élève à 60 millions d'euros contre 97 millions d'euros au premier semestre 2025. La variation est principalement liée au rachat des dernières participations ne donnant pas le contrôle de Schneider Electric India Private Limited (« SEIPL ») en décembre 2025.

Résultat net (part des actionnaires de la société mère)

Le résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) s'élève à 2 488 millions d'euros au premier semestre 2026 contre 1 913 millions d'euros au premier semestre 2025.

Résultat net par action

Le résultat net par action est de 4,42 euros au premier semestre 2026, contre 3,41 euros au premier semestre 2025.

Commentaires sur le tableau des flux de trésorerie consolidés

Le tableau de flux de trésorerie du premier semestre 2026 comparé au premier semestre 2025 se détaille ainsi :

(en millions d'euros)	Note	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Résultat net		2 548	2 010
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	10	(20)	(23)
Dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises	10	-	274
Produits et charges n'ayant pas entraîné de flux de trésorerie :			
Amortissements des immobilisations corporelles		472	423
Amortissements des immobilisations incorporelles		374	385
Dépréciations des actifs non courants		143	6
Augmentation/(diminution) des provisions	14	8	(89)
Plus/(moins)-valeurs sur cessions d'activité et d'actifs immobilisés		(6)	4
Impôts sur le résultat	8	799	714
Autres éléments sans impact sur les flux de trésorerie		173	141
Impôts payés, net		(736)	(901)
Autofinancement d'exploitation		3 755	2 944
Diminution/(augmentation) des créances d'exploitation		(444)	18
Diminution/(augmentation) des stocks		(761)	(858)
(Diminution)/augmentation des dettes d'exploitation		(3)	(136)
Diminution/(augmentation) des autres actifs et passifs courants		(247)	(777)
Variation du besoin en fonds de roulement		(1 455)	(1 753)
TOTAL I - TRÉSORERIE PROVENANT DES / (AFFECTÉE AUX) ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		2 300	1 191
Acquisitions d'immobilisations corporelles		(500)	(519)
Acquisitions d'immobilisations incorporelles		(190)	(214)
Cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles		21	16
Investissement net d'exploitation		(669)	(717)
Acquisitions et cessions d'activité, net du cash acquis et cédé	2	23	(1 096)
Autres investissements à long terme		19	(10)
Augmentation des actifs de retraite à long terme	13	(43)	(36)
Sous-total		(1)	(1 142)
TOTAL II - TRÉSORERIE PROVENANT DES / (AFFECTÉE AUX) OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT		(670)	(1 859)
Émission d'emprunts obligataires	15	648	
Remboursement d'emprunts obligataires	15	(578)	(1 500)
Vente/(achat) d'actions propres		(249)	(87)
Augmentation/(diminution) des autres dettes financières et autres dettes		961	1 910
Émission et rachat d'OCEANes (composante capitaux propres)		(114)	-
Augmentation/(réduction) de capital en numéraire	12	-	-
Transactions avec les participations ne donnant pas le contrôle	2	(50)	(34)
Dividendes versés aux actionnaires de Schneider Electric	12	(2 363)	(2 191)
Dividendes versés aux actionnaires minoritaires		(48)	(18)
TOTAL III - TRÉSORERIE PROVENANT DES / (AFFECTÉE AUX) OPÉRATIONS DE FINANCEMENT		(1 793)	(1 920)
TOTAL IV - EFFET NET DES CONVERSIONS		35	(276)
TOTAL V - IMPACT DES ÉLÉMENTS RECLASSÉS EN VUE DE LA VENTE		-	-
VARIATION NETTE DE TRÉSORERIE : I + II + III + IV + V		(128)	(2 864)
Trésorerie nette à l'ouverture	15	4 587	6 812
Variation de trésorerie		(128)	(2 864)
TRÉSORERIE NETTE À LA CLÔTURE	15	4 459	3 948

Flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation

L'autofinancement d'exploitation s'élève à 3 755 millions d'euros au premier semestre 2026, en hausse de 811 millions d'euros par rapport aux 2 944 millions d'euros au premier semestre 2025, principalement porté par la forte croissance de l'EBITDA. Cela représente 17,7 % du chiffre d'affaires au premier semestre 2026 (contre 15,2 % du chiffre d'affaires au premier semestre 2025).

La variation du besoin en fonds de roulement a consommé 1 455 millions d'euros de trésorerie au premier semestre 2026 contre 1 753 millions d'euros au premier semestre 2025. L'augmentation du besoin en fonds de roulement commercial a un impact sur la trésorerie provenant des activités d'exploitation du premier semestre 2026 à hauteur de (1 208) millions d'euros (contre (976) millions d'euros au premier semestre 2025). L'écart d'une année sur l'autre s'explique par une évolution du délai moyen de paiement des clients (« DSO ») défavorable de 4 jours au premier semestre 2026, en raison d'opérations d'affacturage réalisées au premier semestre 2025.

L'évolution du délai moyen de paiement des fournisseurs (« *DPO* ») est défavorable de 1 jour, tandis que l'évolution du ratio de jours en stock (« *DIN* ») reste stable, reflétant l'augmentation attendue des stocks au premier semestre des deux exercices. Le besoin en fonds de roulement non-commercial a un impact sur la trésorerie provenant des activités d'exploitation du premier semestre 2026 à hauteur de (247) millions d'euros (contre (777) millions d'euros au premier semestre 2025). La variation d'une année sur l'autre s'explique par le paiement d'une amende de (207) millions d'euros au premier semestre 2025 dans le cadre d'une affaire juridique précédemment communiquée en France, ainsi que par l'impact relatif du paiement et provisions pour bonus, reflétant une performance plus forte au premier semestre 2026.

La trésorerie provenant des activités d'exploitation s'élève à 2 300 millions d'euros au premier semestre 2026 contre 1 191 millions d'euros sur le premier semestre 2025.

Flux de trésorerie affectés aux opérations d'investissement

L'investissement net d'exploitation, qui comprend les coûts de développement capitalisés, constitue un décaissement de 669 millions d'euros au premier semestre 2026, en diminution de 48 millions d'euros par rapport au décaissement de 717 millions d'euros sur le premier semestre 2025. Cela représente 3,2 % du chiffre d'affaires du premier semestre 2026 (contre 3,7 % du chiffre d'affaires au premier semestre 2025), dont 2,3 % liés aux investissements corporels nets et 0,9 % aux investissements incorporels (principalement des dépenses de développement capitalisées).

Les acquisitions et cessions d'activité, net du cash acquis et cédé, représentent une entrée de trésorerie de 23 millions d'euros au premier semestre 2026. Sur le premier semestre 2025, l'investissement financier net de la trésorerie acquise représentait une sortie de trésorerie de 1 096 millions d'euros.

Flux de trésorerie produits par des opérations de financement

La trésorerie affectée aux opérations de financement est négative à hauteur de 1 793 millions d'euros au premier semestre 2026 comparée à une trésorerie négative de 1 920 millions d'euros au premier semestre 2025.

Les principales variations sur le premier semestre 2026 concernent l'émission de commercial papers pour 1 029 millions d'euros, ainsi que le rachat d'actions propres pour (249) millions d'euros. Les variations du premier semestre 2025 concernaient principalement le remboursement d'emprunts obligataires et l'émission de commercial papers.

Le dividende versé par Schneider Electric SE s'élève à 2 363 millions d'euros au premier semestre 2026 contre 2 191 millions d'euros au premier semestre 2025.

Réclamations, litiges et autres risques

Principaux risques et principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice

Les principaux risques et principales incertitudes présentés au Chapitre 3, paragraphe 3.2.4 (Principaux risques et opportunités) du Document d'Enregistrement Universel 2025 déposé à l'AMF le 27 mars 2026, sont toujours d'actualité.

Cautions, avals et garanties

Les garanties, cautions et avals, donnés d'une part et reçus d'autre part, s'établissent respectivement à 4 379 millions d'euros et 383 millions d'euros au 30 juin 2026.

Passifs éventuels

Ainsi que rendu public précédemment, les Autorités judiciaires et de la concurrence françaises ont perquisitionné en septembre 2018 le siège du Groupe ainsi que certains autres sites dans le cadre d'une enquête en lien avec la vente de produits électriques réalisée par le biais d'activités de distribution commerciale en France.

- Après 6 ans de procédure, l'Autorité de la concurrence a rendu le 29 octobre 2024 sa décision de sanctionner plusieurs acteurs de la distribution électrique en France, dont Schneider Electric avec une amende de 207 millions d'euros, au motif que l'autonomie tarifaire de certains distributeurs du marché français aurait été limitée par Schneider Electric, ce qui est contraire aux règles de concurrence. L'amende a été payée en avril 2025.

Schneider Electric conteste fermement la décision rendue par l'Autorité de la concurrence et a fait appel de cette décision devant la Cour d'appel de Paris.

Compte tenu de la difficulté à évaluer dans quelle mesure la Cour d'appel prendra en compte les arguments de Schneider Electric dans sa défense, le Groupe avait reconnu, au 31 décembre 2024, une provision de 104 millions d'euros en «Autres produits et charges d'exploitation». Cette provision reste inchangée au 30 juin 2026.

- Parallèlement, le 7 octobre 2022, Schneider Electric a été mis en examen par un juge d'instruction, qui a exigé de Schneider Electric une garantie bancaire de 20 millions d'euros (dont la validité a maintenant expiré) et un cautionnement de 80 millions d'euros. Schneider Electric a officiellement contesté la mise en accusation et avancé de nombreux arguments de droit et de fait. La procédure est en cours.

Schneider Electric rejette toute allégation selon laquelle ses pratiques de distribution ne seraient pas conformes aux règles de la concurrence. La politique commerciale de Schneider Electric est conçue pour se conformer à toutes les réglementations. Schneider Electric a toujours coopéré avec les autorités et entend continuer à le faire.

Schneider Electric a d'autres passifs éventuels découlant des procédures judiciaires, arbitrales ou réglementaires survenant dans le cours normal de ses activités. A la date d'approbation des comptes consolidés, les réclamations et litiges connus ou en cours concernant le Groupe ou ses filiales ont été analysés. Sur la base de l'avis des conseillers juridiques du Groupe, il a été jugé que toutes les provisions nécessaires pour couvrir ces risques éventuels avaient été passées.

Aucun autre événement significatif n'est intervenu depuis la date de publication du Document d'Enregistrement Universel 2025 (Principaux risques décrits dans le Document d'Enregistrement Universel - Chapitre 3).

Principales transactions entre parties liées

Celles-ci sont décrites en Note 17 de l'annexe aux comptes semestriels consolidés.

Événements postérieurs à la clôture

Augmentation de capital réservée aux salariés

Comme indiqué dans la Note 12, le Groupe a proposé le 20 avril 2026 à ses salariés, au titre de la politique d'actionnariat salarié du Groupe, de souscrire à une augmentation de capital réservée à un cours de 210,45 euros. Dans l'ensemble, 1,5 million d'actions ont été souscrites, soit une augmentation de capital de 307 millions d'euros, nette des frais d'émission, réalisée le 9 juillet 2026.

Emission obligataire

Le 1^{er} juillet 2026, le Groupe a réalisé une émission EMTN (« *Euro Medium Term Note* ») de 1,5 milliard d'euros en deux tranches : une tranche à taux variable de 800 millions d'euros avec un coupon au taux Euribor + 0,30% arrivant à échéance en juillet 2028 et une tranche à taux fixe de 700 millions d'euros, assortie d'un coupon de 3,375 %, arrivant à échéance en décembre 2033.

Tendances attendues au second semestre 2026

Dans un environnement d'incertitude persistante, le Groupe anticipe actuellement :

- Croissance stimulée par la forte demande du marché, avec une contribution positive des quatre marchés finaux.
- Le marché final des centres de données et réseaux maintient une forte dynamique, soutenu par un solide carnet de commandes et une demande continue ; forte contribution des marchés finaux des industries et des infrastructures ; marché final des bâtiments en ligne avec les tendances macroéconomiques.
- Croissance portée par les Systèmes ; forte contribution des Produits accélérée par la réalisation des hausses de prix.
- Poursuite de la dynamique des revenus récurrents dans les logiciels, parallèlement à une amélioration de la contribution des Services à la croissance.
- Contribution de l'ensemble des quatre régions à la croissance, les États-Unis et l'Inde générant la plus forte croissance.
- Les perturbations au Moyen-Orient devraient impacter le second semestre, avec un risque de pression sur les chaînes d'approvisionnement mondiales et d'augmentation de l'inflation en fonction de la durée du conflit.
- Poursuite au second semestre de l'exécution rigoureuse du nouveau programme d'entreprise.
- Le Groupe anticipe un impact prix net positif en valeur (impact des matières premières et des droits de douane compensé par le prix).
- La productivité et l'effet de levier opérationnel devraient contribuer positivement à la marge d'EBITA ajusté au second semestre.

Objectif 2026 relevé

Le Groupe relève son objectif financier 2026 comme suit :

Une croissance organique de l'EBITA ajusté 2026 comprise entre +14 % et +19 %.

Cette performance découlerait de la croissance organique du chiffre d'affaires combinée à l'amélioration de la marge :

- Croissance organique du chiffre d'affaires comprise entre **+10 % et +13 %**
- Croissance organique de la marge d'EBITA ajusté comprise entre **+70 et +100 points de base**

Cela implique une marge d'EBITA ajusté comprise entre **environ 19,4 % et 19,7 %** (incluant un effet de périmètre comprenant les transactions réalisées à ce jour et les effets de change par rapport aux estimations actuelles).

Attestation

J'atteste, à ma connaissance, que les comptes consolidés condensés au 30 juin 2026 sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la société et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation, et que le rapport semestriel d'activité ci-joint présente un tableau fidèle des événements importants survenus pendant les six premiers mois de l'exercice, de leur incidence sur les comptes, des principales transactions entre parties liées et qu'il décrit les principaux risques et les principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice.

Fait à Rueil-Malmaison, le 29 juillet 2026

Olivier BLUM
Directeur Général

7. Rapport des commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle

Période du 1^{er} janvier 2026 au 30 juin 2026

Aux Actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre assemblée générale, et en application de l'article L. 451-1-2 III du code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés condensés de la société Schneider Electric S.E., relatifs à la période du 1^{er} janvier 2026 au 30 juin 2026, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés condensés ont été établis sous la responsabilité du conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France.

Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés condensés avec la norme IAS 34, norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés condensés sur lesquels a porté notre examen limité.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés condensés.

Les Commissaires aux comptes

Forvis Mazars SA

Levallois-Perret, le 29 juillet 2026

Juliette Decoux-Guillemot
Associée

Charles Desvernois
Associé

PricewaterhouseCoopers Audit

Neuilly-sur-Seine, le 29 juillet 2026

Cédric Le Gal
Associé

Séverine Scheer
Associée